

par sa propre puissance, c'est Jésus-Christ, le souverain prêtre. Or le même Jésus-Christ qui se consacre lui-même sous le couvert de son ministre, offre au Ciel, dans le même moment, devant le trône de son Père, le sacrifice éternel de propitiation, de prière et d'intercession, dont parlent saint Paul et saint Jean. Il prend les dons offerts sur notre autel catholique, et il les présente à son Père: ces dons, ce sont les souffrances de sa Passion et sa mort sur le Calvaire; puis, les humiliations de son état eucharistique, l'état de mort où il est réduit, cet anéantissement d'une personne vivante et glorieuse, emprisonnée tout à coup dans l'inertie et le suaire d'une hostie; le Christ qui les veut, les ordonne et les présente à son Père comme la rénovation de sa Passion et de sa mort. Et il est vrai de dire que notre sacrifice eucharistique s'achève et se consomme dans la gloire, parce que c'est en réalité le Souverain Pontife du ciel qui l'offre ici-bas par le ministre mortel et qui en recueille les mérites sur l'autel d'or de la céleste Jérusalem.

D'un autre côté, tous les élus sont si intimement unis à Jésus-Christ, leur chef, leur organe et leur âme; ils lisent si à découvert dans ses pensées, ils se conforment si pleinement à ses intentions, ils veulent si unanimement ce qu'il veut, que toutes les fois que Jésus se lève pour offrir, à sa manière glorieuse, le sacrifice que célèbre ici-bas le ministre de l'Eglise, aussitôt tous les élus se lèvent avec lui, l'offrent avec lui, recueillant avec eux les vapeurs odoriférantes de son sang répandu, les prières toute-puissantes de sa mort sacramentelle, et les présentant avec lui au Père pour la satisfaction de sa justice, l'avènement de son règne et le salut du monde. Aussi, la cloche bénite ne peut ébranler les airs et convoquer les fidèles au sacrifice, qu'aussitôt elle n'émeuve les célestes régions: et tandis que si souvent, hélas! les hommes l'entendent sonner en vain, et que souvent les alentours de l'autel restent déserts, du moins la multitude des bienheureux accourt, les chœurs des anges se réunissent, et, plongés dans l'adoration, la joie, la prière, redisent chacune des paroles sacrées sur des rythmes célestes, et font au Sacrificateur invisible le cortège que mérite la grande action qu'il célèbre. Vous du moins qui aimez à assister au saint Sacrifice, ne manquez pas de vous y